



## La phase décisive

Dans la perspective des Jeux olympiques de Tokyo 2020, la nation vélique qu'est la Suisse n'as pas encore été totalement convaincante. Sébastien Schneider / Lucien Cujean (49er) ont tout de même obtenu le résultat requis et peuvent d'ores et déjà planifier leur voyage au Japon.

Lori Schüpbach | Sailing Energy

Le post sur Instagram à la mi-février indiquait une pression en légère baisse: «12ème au Championnat du monde → quota olympique atteint», écrit en lettres rouges et en gras. Suivi d'un emoji flexed-biceps. En fait, le championnat du monde à Geelong (OFF) – la baie de Corio a montré son côté imprévisible et offert toute une gamme de conditions, du calme plat à 25 nœuds – et autant d'émotions pour Schneider/Cujean. Après un bon départ, ils sont retombés temporairement à la 18<sup>e</sup> place avant de pouvoir remonter à la 12<sup>e</sup> place l'avant-dernier jour, place qu'ils parviendront à défendre. Après que les

deux Genevois ont obtenu le quota des nations pour les 49er lors des championnats du monde à Aarhus en août 2018, les choses ne se sont pas très bien déroulées entre-temps. L'espoir et la forme sont revenues après l'engagement du nouvel entraîneur Néo-Zélandais Jim Maloney. Le duo peut donc désormais mettre l'accent sur la préparation directe des Jeux olympiques, un avantage indéniable.

Le véliplanchiste Mateo Sanz Lanz (RS:X) a quant à lui déjà pu obtenir la place de quota et sa confirmation l'année dernière. Grâce à son excellente 6<sup>e</sup> place obtenue fin août 2019

lors de l'épreuve test dans la zone olympique d'Enoshima, le binational hispano-suisse de 25 ans a rempli très tôt les critères de sélection requis.

### Aucun autre résultat de confirmation...

La situation n'est pas la même pour les autres campagnes olympiques suisses. Tout comme les 49er, la lasériste Maud Jayet avait déjà remporté la victoire à la première tentative, mais n'a pas pu poursuivre sur la lancée. Depuis qu'elle s'est entraînée avec Nathalie Brugger (trois participations aux Jeux olympiques, dont deux sur Laser Radial), ses performances se sont stabilisées, mais le résultat de confirmation personnelle fait encore et toujours défaut. Dernièrement, elle a même été en tête du classement aux Championnats du monde de Melbourne (AUS), pour ensuite perdre du terrain et terminer à la 16<sup>e</sup> place. Cela étant, en tant que nouvelle venue dans le monde des JO (année 1993 ou plus jeune, potentiel du top 8 pour les Jeux de 2024), Maud Jayet pourrait être proposée pour une sélection olympique, même sans résultat de confirmation du comité de sélection de Swiss Sailing Team. C'est Swiss Olympic qui prendra la décision finale.

Les navigatrices sur 470 Linda Fahrni / Maja Siegenthaler ont quant à elles atteint le quota national. Et ceci «sur le tapis vert», à savoir dans le cadre d'une soi-disant réallocation, ils se sont vu attribuer la place de l'Océanie sur la base de leurs performances aux championnats du monde de 2019. En effet, l'Australie et la Nouvelle-Zélande avaient déjà obtenu une place de quota auparavant et aucune autre équipe d'Océanie ne s'était lancée dans une campagne olympique. Les deux femmes de Thoun doivent maintenant terminer dans le top 12, soit aux Championnats du monde 470 de Palma, soit à la Coupe du monde de Gênes (mi-avril)...

### ... et pas encore de place de quota

Pour être présents à Tokyo en 2020, les navigateurs sur 470 Kilian Wagen / Grégoire Siegwart, Nils Theuninck (Finn) et Eliot Merceron (Laser) doivent encore obtenir une place de quota. La Coupe du monde de Gênes sera leur dernière chance. Mais la concurrence pour la dernière place européenne est énorme. Parmi les 470, l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie et Israël, par exemple, n'ont pas encore réussi à se qualifier pour l'épreuve des nations. «Cela étant, je suis convaincu que nous avons une chance raisonnable d'y parvenir», souligne Tom Reulein, le chef d'équipe de l'équipe suisse de voile. «Kilian et Greg en particulier ont de bons souvenirs de Gênes, où ils ont obtenu le meilleur résultat de leur carrière (3<sup>ème</sup>) lors de la dernière Coupe du monde.

Le lasériste Eliot Merceron a également la possibilité de s'en tirer: Sur la liste actuelle de World Sailing, il figure en effet à la première place sur la liste actuelle de World Sailing pour une éventuelle réallocation chez les Lasers (Wagen/Siegwart en numéro 2, Theuninck en numéro 8). Né en 1993, Merceron pourrait également bénéficier de la règle du nouvel arrivant, en fonction de l'évaluation de son potentiel...

Le fait est qu'à l'heure actuelle, on ne sait pas du tout quelle sera l'équipe Swiss Sailing des Jeux olympiques de Tokyo cet été. Trois à sept classes? Tout est encore possible. 🇨🇭

... toute une gamme d'émotions pour Schneider et Cujean.

- 01 Après leur 12<sup>e</sup> rang lors des CM 49er, Schneider/Cujean peuvent planifier leur voyage au Japon.
- 02 Le windsurfer Mateo Sanz Lanz a été le premier à remplir les conditions pour une sélection.
- 03 Maud Jayet a le quota par nation et pourrait, en tant que nouvelle venue, également être sélectionnée sans résultat de confirmation pour les JO de Tokyo.
- 04 Fahrni/Siegenthaler ont encore deux chances pour obtenir le résultat de confirmation.

